



Lusotopie

Recherches politiques internationales sur les espaces
issus de l'histoire et de la colonisation portugaises

XIII(2) | 2006

Le politique par le bas

Catherine Prost, *L'armée brésilienne : organisation et rôle géopolitique de 1500 à nos jours*

Paris, L'Harmattan, 2003, 354 p. (« Recherches-Amériques latines »).

Gabriel Périès



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/1370>

ISSN : 1768-3084

Éditeur :

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2006

Pagination : 214-215

ISSN : 1257-0273

Référence électronique

Gabriel Périès, « Catherine Prost, *L'armée brésilienne : organisation et rôle géopolitique de 1500 à nos jours* », *Lusotopie* [En ligne], XIII(2) | 2006, mis en ligne le 10 avril 2016, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/1370>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Catherine Prost, *L'armée brésilienne : organisation et rôle géopolitique de 1500 à nos jours*

Paris, L'Harmattan, 2003, 354 p. (« Recherches-Amériques latines »).

Gabriel Périès

RÉFÉRENCE

Catherine Prost, *L'armée brésilienne : organisation et rôle géopolitique de 1500 à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2003, 354 p., ISBN : 2-7475-5192-X, (« Recherches-Amériques latines »).

- 1 Catherine Prost a livré un travail original basé sur une recherche doctorale réalisée sous la direction d'Yves Lacoste. Original, puisque l'auteur tout en se basant sur un travail d'érudition couvrant la longue durée d'une institution aussi spécifique que les forces armées brésiennes, dépasse l'étude structuro-fonctionnaliste des latino-américanistes classiques. En effet, elle propose au lecteur averti une recherche des articulations entre l'histoire du développement de l'armée, son rôle politique et la définition même du territoire national brésilien. Or, il apparaît que ce triptyque repose pour une large part sur l'intégration, puis sur la production d'un dispositif théorico-pratique très spécifique : la géopolitique ratzelienne, reprise et reformulée par les intérêts spécifiques de l'institution militaire, représentés par des grands intellectuels prétoriens de la période de la Guerre froide, tels que le général Golbery do Couto e Silva.
- 2 Ce projet, Catherine Prost en signale tant les origines que ses réalisations pratiques qui marquent la particularité de l'armée brésilienne par rapport aux autres institutions sœurs d'Amérique latine, en particulier l'armée argentine – du moins telle qu'elle se positionne après son rôle de conquête territoriale entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, avec la *Conquista del desierto*, qui voit la modernité technicienne occidentale avancer sur des territoires contrôlés par des *caudillos*, des Indiens et des métis, voire, les lambeaux de la société coloniale. Ce que met en relief Catherine Prost est que,

contrairement à sa rivale argentine, l'armée brésilienne n'a jamais abandonné sa vocation « impériale », de conquête interne du territoire brésilien qu'elle entend, tout au long du xx^e siècle, encore modeler et moderniser selon des critères qui *in fine*, ont somme toute vocation à faire perdurer une tradition technicienne et autoritaire en son sein.

- 3 L'originalité réside, comme le démontre l'auteur, dans la projection territoriale et administrative militairement contrôlée de ce projet. Celui-ci est par ailleurs, il faut le souligner, porté à la connaissance du public français dans une description précise des deux grandes projections élaborée par des militaires brésiliens dans les années 1970 : celle de la modernisation du Nord brésilien (projet « Calha Norte ») et surtout celui de surveillance et de protection de l'Amazonie (SIVAM/SIPAM). Catherine Prost, y décèle une sortie évidente du projet idéologique de la *geopolítica* des années de la dictature, qui définissait l'ennemi intérieur (le communisme international) et celui de l'extérieur (l'armée argentine), au profit d'un redéploiement vers l'intérieur du pays qu'elle contenait également. C'est sans doute pour cela que cette modernisation continue à s'inscrire sous le mode autoritaire. Ainsi, si l'accent est mis sur les ruptures entre les différentes périodes, en particulier les plus récentes, telles que la sortie de la Guerre froide, Catherine Prost pointe aussi les continuités. On ne se débarrasse pas aussi facilement des ressources doctrinales qui légitiment l'action et les pratiques. Surtout celles qui apparaissent comme des ressources de légitimation importantes constructivistes et volontaristes, car, assurant la cohésion et la mobilisation internes de l'institution. C'est ce « noyau dur », que le travail de Catherine Prost rapporte : l'armée brésilienne se situe toujours à l'intérieur du projet géopolitique brésilien qui, au demeurant montre, en tant que ressource idéologique, une forte plasticité. C'est ainsi que relativement à l'organisation territoriale, administrative spécifiquement militaire, mais également technicienne – en particulier lié aux différents projets de voies et de systèmes de communication trans-amazoniens – la géopolitique, au-delà des conjonctures, continue à proposer une *praxis* de la projection d'une institution dont on aurait pu croire que la fin de la Guerre froide marquerait le déclin, comme dans le cas argentin par exemple. Ceci pour dire que Catherine Prost éclaire de façon documentée et précise ce qui constitue aujourd'hui un pan des interrogations relatives à la vie politique du continent américain, du nord au sud, à savoir : l'intégration dynamique du projet national brésilien et sa modernité, dans lequel les Forces armées, non sans tensions intrasectorielles, jouent leur rôle de ressource d'autorité sur des territoires déterminés.
- 4 Le projet idéologique d'une certaine géopolitique ne rejoindrait-il pas, par ce canal, les interrogations, si ce n'est les convictions de Max Weber, en montrant que l'État brésilien est toujours en construction ? Ce stimulant ouvrage permet de s'interroger et affûte le regard sur une institution qui reste, malgré les avancées récentes et fragiles de la démocratie, toujours autoritaire. Une inconnue tout de même : qu'en est-il aujourd'hui de la coordination continentale des forces armées latino-américaines ? Si elle perdure, au-delà de la Guerre froide, a-t-elle adopté d'autres formes que le système de la *Junta Interamericana de Defensa* ? Et quelle place spécifique y occuperaient les forces armées brésiliennes ? Ce sont des questions que nous posons à Catherine Prost en la remerciant pour son travail.
- 5 14 avril 2006